

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.  
 DÉPARTEMENTS et ALSACE-LORRAINE, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.  
 ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.  
 ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delany, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, Lombard Street, E. C.  
 AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

# LA PATRIE

PRIX D'ABONNEMENT :  
 PARIS : un an, 54 fr.; 6 mois, 27 fr.; 3 mois, 13 fr. 50.  
 — Le numéro, ..... 15 centimes.  
 DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr.; 6 mois, 32 fr.; 3 mois, 16 fr.  
 — Le numéro, ..... 20 centimes.  
 INSERTIONS :  
 ANNONCES, ..... 1 fr. 50 la ligne.  
 Chez MM. Fauchey, Lafitte et Co  
 Place de la Bourse, 8  
 ET AU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12  
 Droit d'insertion réservé à la Rédaction.  
 LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

## APRÈS BOURSE

### QUATRE HEURES

|                       | Hausse    | Baisse       |
|-----------------------|-----------|--------------|
| 3 0/0 .....           | 79 80     | » » » 15     |
| 3 0/0 amortiss. ..    | 81 40     | » » » 20     |
| 4 1/2 0/0 1883 ..     | 108 »     | » » » 20     |
| Cons. anglais ..      | 100 13/16 | 1/8 » » » 15 |
| Italien .....         | 96 »      | » » » 15     |
| Flor. autric. (or) .. | 88 1/2    | 1/2 » » » 15 |
| Esp. Extér. nouv. ..  | 56 7/16   | » » » 1/16   |
| Egyptien 6 0/0 ..     | 323 75    | » » » »      |
| Ch. Egyptiens ..      | 437 50    | 1 25 » » »   |
| Turc 4 0/0 (nouv.) .. | 14 20     | » » » 05     |
| Banque ottomane ..    | 501 25    | » » » 1 25   |

## NOTRE NOUVEAU ROMAN

Nous commencerons demain la publication d'un nouveau feuilleton, grand roman judiciaire d'un très puissant intérêt dramatique, reposant sur un fait historique qui s'est produit dans l'un de nos départements du Ouest :

## LE GARS PERRIER

écrit spécialement pour LA PATRIE

PAR

M. ROBERT DE LA VILLEHERVÉ

Cette œuvre nouvelle, d'un de nos jeunes écrivains de grand avenir, est divisée en trois parties :

- 1° La Ferme de Belgeard;
- 2° La Forêt de Bourgon;
- 3° A Mayenne.

PARIS, 24 NOVEMBRE

## DERNIÈRES NOUVELLES

### LE CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Jules Grévy.  
 Les membres du cabinet qui font partie de la Chambre des députés se rendront aujourd'hui dans leurs bureaux pour participer à la nomination de la commission du Tong-King. Ils ne prendront pas la parole, si ce n'est pour répondre aux questions qui leur seront adressées, et ils s'en référeront à l'exposé des motifs du projet.

### EXTERIEUR

Londres, 24 novembre.  
 On télégraphie de Durban au Times, le 22, d'après des nouvelles reçues de Madagascar par la voie de l'île Maurice, que l'état sanitaire serait mauvais parmi les troupes françaises.

Londres, 24 novembre.  
 On mande de Constantinople Standard, le 23 novembre :  
 La convention anglo-turque relative à l'Égypte a été ratifiée aujourd'hui par le sultan, il sera procédé sans délai à l'échange des signatures.  
 Moukhtar pachà partira pour l'Égypte cette semaine.

Constantinople, 23 novembre, 9 h. 40 soir.  
 (Arrivée le 24 novembre, 11 h. 30 mat.)  
 Répondant aujourd'hui à la dépêche de la Porte, du 21 novembre, le prince de Bulgarie a déclaré, comme soldat défendant son pays, la proposition d'armistice qu'il estime contraire à l'honneur et à la dignité de l'armée bulgare, surtout après l'agression injuste de la Serbie, les sacrifices faits et le sang répandu par les Bulgares.  
 Le prince ne veut enfin entendre parler d'armistice qu'une fois arrivé sur le territoire serbe.  
 Il demande que la question de l'envoi d'un commissaire en Roumélie soit ajournée jusqu'après la guerre.

Belgrade, 24 novembre.  
 On assure que la France et l'Angleterre ont engagé la Porte à proposer un armistice au roi Milan. Le sentiment général est que les Serbes seraient bien aises d'avoir un motif honorable de cesser les hostilités.

### EN ORIENT

Une dépêche officielle du prince Alexandre annonce que l'armée bulgare est complètement victorieuse et s'est emparée hier lundi de Dragoman et de Tzibrid, refoulant les Serbes au delà de la frontière.

Londres, 23 novembre.  
 Le ministre de Grèce à Londres n'a reçu aucune confirmation de son gouvernement ayant trait à la nouvelle que la Grèce se retirerait du point de vue des hostilités contre la Turquie.

La Grèce demeure le témoin calme de la lutte entre la Serbie et la Bulgarie. Elle maintiendra cette attitude aussi longtemps que ses frontières restent respectées.

Sofia, 23 novembre, 10 h. 45, scf.  
 Depuis le commencement de la campagne, l'armée bulgare a eu en son pouvoir environ 200 hommes dont 200 tués.  
 La plus grande partie d'entre eux a été légèrement blessés, 350 le sont grièvement.  
 On compte une quarantaine d'ambulances civiles en ville, où sont soignées les soldats blessés légers; les autres sont transportées à l'hôpital militaire où il y a près de 800 lits.  
 Les étrangers se consacrent avec un

grand dévouement à la tâche humanitaire de soigner les blessés.  
 On organise un hôpital à Vladaja, à trois kilomètres de Sofia; les convalescents y sont transportés.  
 On est un peu à court de médicaments, surtout de désinfectants.  
 Depuis trois jours, les ambulances parcourent le champ de bataille pour enterrer les morts, parmi lesquels les Serbes sont en majorité.  
 On a reçu aux avant-postes plus de 500 Serbes qui venaient se rendre et qui étaient privés de nourriture depuis trois jours. Les prisonniers sont amenés à Sofia et bien traités.

Les approvisionnements de l'armée se font régulièrement tous les jours au moyen de 500 à 600 charrettes qui font le voyage entre Silivritza et Sofia.  
 Depuis trois jours, l'armée bulgare a reçu des renforts considérables.

### INFORMATIONS

Simple remarque à propos de la nomination de M. Francis Charnes au poste de directeur de la politique au ministère des affaires étrangères.

Si cette nomination se réalise, ce sera le troisième titulaire de la fonction depuis le nouvel avènement de M. de Freycinet.  
 Trois directeurs en six mois, comme cela doit assurer l'unité de vues et d'action de notre politique extérieure !

Bien que l'enquête ordonnée sur les causes de l'accident du quai de la Tournelle ne soit pas encore terminée, il est dès aujourd'hui certain que cette catastrophe doit être attribuée en partie à un défaut de précautions.  
 C'est ce qui explique pourquoi M. le baron Larrey, dans la dernière séance du conseil d'hygiène, a demandé que le rapport des experts lui fut communiqué ainsi qu'à ses collègues.  
 Ce rapport pourra provoquer des dispositions nouvelles à imposer aux exploitants de certains établissements plus ou moins dangereux situés dans l'intérieur de Paris. Les règlements actuels sont déjà anciens, et leur modification est chose nécessaire, indispensable.

### ELECTIONS AU CONSEIL GÉNÉRAL

Dimanche dernier, à en lieu le scrutin de ballottage dans le canton de Saint-Pierre-sur-Dives (Calvados).  
 Inscriptions : 2.145. — Votants : 1.502.  
 MM. Brunet, bonap. .... 766 voix. Elu  
 Fauchon, rép. .... 722 voix.

### ELECTION AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT

Vannes, 23 novembre.  
 M. Caillibotte, conservateur, est élu conseiller d'arrondissement du canton de Sarzeau par 913 voix contre 615 obtenues par M. Nicol, républicain.

Nous approchons du jour où doivent avoir lieu, dans plusieurs départements, les scrutins rendus nécessaires par l'option des députés ayant été l'objet d'élections multiples.

Le moniteur de l'opportuniste, la République française, s'empresse de profiter de la circonstance pour déclarer que, malgré des affirmations selon lui tout à fait intéressées, jamais la nation n'a été plus prospère, jamais l'épargne n'a été plus abondante que sous le régime actuel, et, en particulier, durant les huit dernières années.

Déjà, à la veille des élections générales, la République française avait tenu un pareil langage. On sait ce qu'il en est advenu et le peu de créance que les déclarations de l'opportuniste aux abois ont obtenue auprès des masses électORALES.

Les choses se passeront évidemment de même cette fois.

Les amis de M. Jules Ferry auront beau dire et répéter que tout est au mieux sous la meilleure des Républiques, peu de personnes assurément seront assez naïves pour les croire.

Du reste, un simple rapprochement donnera une idée de la prétendue prospérité républicaine.

Les frais de poursuites contre les contribuables qui, sous l'Empire et jusqu'en 1876, sous la République dite conservatrice, étaient seulement de 70 centimes pour 1.000 francs de recouvrements, se sont élevés à 1 fr. 25 en 1884 et ont atteint 1 fr. 54 en 1885.

Ainsi le contribuable, écrasé par des impôts qui augmentent sans cesse, en arrive à ne plus pouvoir payer que sous la menace de poursuites, menaces qui, dans bien des cas, se trouvent à brève échéance suivies d'exécution.

Voilà ce que les Français doivent à la République opportuniste, sans parler de l'accroissement des faillites, dont, avant hier, nous mettions sous les yeux de nos lecteurs un tableau véritablement instructif.

Le scandale des demandes d'emprunts départementaux contre lesquels nous avons tant de fois protesté recommence. En effet, la Chambre est à peine réunie qu'elle est déjà saisie de vingt-deux projets de loi tendant à autoriser vingt et un départements à contracter des emprunts pour boucher les trous de leurs budgets.

Ces départements sont les suivants : Allier, Basses-Alpes, Cantal, Charente-Inférieure, Creuse, Doubs, Eure-et-Loir, Finistère, Gard, Ille-et-Vilaine, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Lot, Lozère, Mayenne,

Muse, Puy-de-Dôme, Haute-Saône, Seine-et-Oise, Seine-Inférieure, Calvados.

Voici donc le quart de la France qui se déclare sur le point de faire faillite et qui, pour sortir d'embarras, ne trouve pas d'autre moyen que de grever les contribuables.

«Après nous la fin du monde !» disent les républicains.

### Les Epurations

Voici ce qui se racontait hier dans les couloirs du Palais-Bourbon :

Au dîner qui a eu lieu la veille à l'Élysée, il paraît que l'entretien est tombé sur la fameuse question de l'ingérence des fonctionnaires dans les élections.

Chacun, naturellement, se récriait, réclamant la destitution de tous ceux qui peuvent être soupçonnés de ne pas servir avec assez de dévouement la République et les républicains.

C'est alors que M. Sadi-Carnot, ministre des finances, pris à partie au sujet du rôle politique de son administration, aurait fait cette déclaration : « Il ne faut pas compter sur moi pour opérer une épuration dans le personnel des finances ».

Ainsi, le système des épurations en est venu à un tel point qu'il commence à paraître révoltant et fustojé à quiconque peut se détacher pour un instant de toute passion politique.

Il est évident que M. Sadi-Carnot se rend compte de l'effet produit par l'expulsion de bons fonctionnaires et leur remplacement par les premiers venus : c'est la désorganisation administrative, et l'on peut comprendre qu'il ne veuille pas en prendre la responsabilité.

On se demande toutefois quel accueil les autres membres du cabinet Brisson ont pu faire ou vont faire à la déclaration de leur collègue des finances.

## LES ORDONNANCES

Il paraît que les fonctionnaires républicains manifestent un goût médiocre pour le régime qui les fait vivre; c'est, du moins, ce que nous révèle une pétition charentaise dont la Chambre est saisie, et à laquelle la presse gouvernementale s'associe avec un certain ensemble.

Malgré les épurations, « l'influence antirépublicaine contrecarre l'action gouvernementale dans les services publics, dans la magistrature, dans l'armée, etc., etc. »; c'est à cette trahison générale qu'il convient d'attribuer le succès relatif des conservateurs aux élections du 4 octobre.

Tout d'abord, l'aveu nous a surpris. Eh quoi ! les fonctionnaires eux-mêmes, les rétribués, les subventionnés, ceux qui ont leur place au grand banquet où l'on découpe le budget, où l'on dévore le contribuable; les fonctionnaires, ces membres modestes mais, favorisés de la Société en non collectif pour l'exploitation de la France, se détournent du ratelier ! Nous n'y pouvions croire; à la réflexion, nous avons compris.

Dans cette grande marée de mépris, dans ce flot de hontes qui bat au pied de la République et la menace de submersion totale, les plus dégoûtés sont naturellement ceux qui, ayant le plus approché, la connaissent le mieux.

Le fonctionnaire vit, en quelque sorte, dans la cuisine; il assiste à la confection des plats; il vit avec ceux qui tiennent la queue de la poêle; dès lors, est-il surprenant que son cœur se soulève et qu'il éprouve, en dépit de lui-même, un hoquet que ses maîtres ont le tort de confondre avec une manifestation hostile ?

On remplacerait ces dégoûtés : en quoi l'on se montrerait sage; il faut, pour servir la République, une conscience sereine, sourde, muette, et surtout un robuste estomac qui ne défaille point devant les pires malpropriétés.

En cherchant bien, en se baissant un peu, on trouvera de ces hommes exceptionnels prêts à toutes entreprises, dociles à toutes complicités, naïfs d'élite que le sort place, à leur entrée dans le monde, à la jonction de routes fourchues et qui, selon les hasards de la vie et l'enchaînement des faits, prennent le chemin du bague ou la voie qui conduit aux honneurs administratifs.

Il en est même qui ont suivi jusqu'au bout la première route, et retracent couragement leurs pas pour s'engager dans la seconde.

Il les faut encourager, il les faut reconnaître; car leur avènement aux affaires marquera l'avant-dernier terme de l'épuration, le dernier n'étant point de compétence républicaine.

Le changement des fonctionnaires ne suffirait pas cependant à rassurer les amis de la République, et déjà l'on réclame, en leur nom, une loi contre la presse et incidemment le retour à l'ancienne loi municipale.

Le Siècle ajoute même qu'il faudrait comprendre, parmi les crimes et délits contre la sûreté de l'État, les attaques à la forme républicaine.

Nous n'y voyons pas d'inconvénient sérieux.

L'appel au peuple, si nous en devons croire feu Gambetta, n'est pas incompatible avec la forme républicaine; et si, d'aventure, le plébiscite donnait une majorité aux ennemis du régime actuel, il

est vraisemblable qu'il placerait en leurs mains une force et une autorité suffisantes pour leur permettre de négocier les prohibitions et les menaces de la loi constitutionnelle.

Nous approuvons donc volontiers les précautions que conseille le Siècle, et qui visent les coups d'État parlementaires, déplacements de majorités, transformations soudaines de la Constitution par le Congrès : toutes choses auxquelles nous sommes indifférents et prétendons demeurer étrangers.

À défaut d'un texte politique déterminant, de façon précise, ce qu'il faut entendre par « la forme républicaine », le dictionnaire de l'Académie suffit à nous éclairer sur nos droits.

Article République, nous lisons :

« Gouvernement dont le chef est électif ».

Nous nous en tenons à cette formule, qui ne nous interdit point l'agitation plébiscitaire et nous permet de réclamer le rétablissement de l'Empire, à la condition toutefois que l'Empereur sera plébiscité, c'est-à-dire élu conformément à nos traditions.

La loi contre la presse ne nous cause pas une émotion plus grande : nous sommes de ceux qui réclament la liberté pour tous et savent résister en ce qui les concerne à la plus dure tyrannie.

La presse libre dit les choses crument, appelle un chat un chat, et Ferry... un Ferry.

La presse contenue emploie d'ingénieux détours, a recours à l'euphémisme, mais, en somme, dit les mêmes choses avec plus de succès.

Reste la loi municipale; la restitution au ministre de l'intérieur du droit de nommer les maires. Nous avouons que le coup serait plus rude, et nous remercions les journaux républicains d'avoir bien voulu nous mettre en garde en temps utile.

Dans les communes où les conservateurs sont en majorité, ils ont contracté la fâcheuse habitude d'admettre au conseil municipal des représentants de la minorité républicaine; lorsqu'on blâmait cette tolérance, ils répondaient, non sans raison :

« Pourquoi nous montrerions-nous exclusifs ? Les républicains payent l'impôt comme nous : il est donc équitable qu'ils participent à l'administration de la commune ; l'important est qu'ils ne puissent être ni maires ni adjoints ».

Aujourd'hui, ces systèmes seraient périlleux; et puisque le gouvernement se prépare soigneusement à reprendre la nomination des municipalités, les conservateurs ont le devoir de se protéger en formant des listes absolument intransigeantes, en écartant, de parti pris et sans autre examen, tout candidat municipal qui n'est pas hostile à l'administration républicaine.

De cette façon, l'on neutralisera l'effet de la loi de réaction que l'on propose.

Tous comptes faits, nous souhaitons que les pétitionnaires charentais obtiennent les satisfactions qu'ils sollicitent. La République est actuellement dans la situation où se trouvait placée le roi Charles X au lendemain des élections de 1830 : elle éprouve les mêmes appréhensions, se laisse aller aux mêmes colères, accepte les mêmes conseils.

Elle subira le même sort.

### LE ROI MILAN

Le roi Milan, à son quartier général de Pirot, doit faire de tristes réflexions sur l'instabilité des choses humaines. Depuis l'incident du 13 septembre, ce prince était devenu presque un personnage.

L'Europe ne s'occupe que de lui, les journaux étaient pleins de ses proclamations à son peuple, de ses ordres du jour à son armée, de ses notes aux gouvernements étrangers. Encore un peu, le roi Milan se serait dit : « Rome n'est plus dans Rome, elle est toute où je suis ! »

A force d'entendre ce singulier souverain parler de ses droits, de sa mission, à force de l'entendre affirmer que l'irréductible élan qui emportait les Serbes ne pouvait être contenu, il y avait des gens qui avaient fini par prendre tout cela au sérieux. Aussi, à peine l'armée serbe eut-elle franchi la frontière bulgare, que le bruit courut de la prise de Sofia, de la reddition de Vidin et de l'annexionnement des armées du prince Alexandre.

Déjà les Serbes formulaient le programme de leurs prétentions et entrevoyaient une rectification de frontière au détriment de cette Bulgarie, qui s'était permis d'avoir aussi des velléités ambitieuses !

Silivritza a renversé tous ces beaux projets et fait évanouir les illusions de l'infatigable Milan.

Les troupes serbes ont été battues par les milices bulgares et roumaines, et il devient chaque jour plus évident que la défaite s'est transformée en déroute complète; le delfin de Dragoman a été abandonné, et, hormis quelques détachements isolés, l'armée serbe a été contrainte à repasser la frontière. Demain, peut-être, nous apprendrons que le prince de Bulgarie est venu porter la guerre sur le territoire de son ennemi !

On a dit — non sans raison — que le roi Milan, ayant commis l'imprudence de chauffer outre mesure l'enthousiasme guerrier de son peuple, ayant compromis follement les finances du royaume dans des armements exagérés, avait été obligé d'aller de l'avant sous peine de voir la révolution menacer son trône. Si, il y a quinze jours, la situation du roi de

Serbie était celle que nous venons de la décrire, si vraiment les partisans de Kara-Georgevitch étaient alors assez puissants pour mettre en péril la couronne que l'Europe a posée sur la tête du petit neveu de Miloch, nous sommes en droit de nous demander si l'époux de la reine Nathalie pourra jamais rentrer à Belgrade.

Quel accueil ses sujets vont-ils faire à ce prince qui reviendra dans sa capitale battu et sans même avoir su garder le prestige du courage personnel ? Car si les récits qui nous parviennent de Sofia ne tarissent point sur la bravoure déployée à Silivritza par le prince Alexandre de Battenberg, ceux qui nous arrivent de Serbie sont, au contraire, absolument muets en ce qui concerne le roi Milan. Il faut donc s'attendre à ce que la proposition d'armistice et la mise en demeure que la Porte va, dit-on, signifier au gouvernement serbe soient accueillies avec répugnance. Malheureusement, l'heure a passé des fanfaronnades, et bon gré mal gré il faudra s'incliner devant les nécessités qu'impose la mauvaise fortune.

Le roi Milan signera donc la paix, bien que la signer dans de pareilles conditions équivaille à signer son abdication; et voilà pourquoi nous disions, en commençant, qu'à son quartier général de Pirot, ce prince doit faire de tristes réflexions sur l'instabilité des choses humaines.

### OBSEQUES DE M. HAMILLE

Hier ont eu lieu, à Douai, les funérailles de M. Hamille, sénateur du Pas-de-Calais, ancien député et ancien président du conseil général de ce département, directeur des cultes sous l'Empire.

Une énorme assistance se pressait aux obsèques de cet homme éminent, qui jouissait d'une légitime popularité, aussi bien dans le Nord, auquel se rattachaient ses liens de famille, que dans le département du Pas-de-Calais, dont il avait cessé d'être le représentant depuis 1870. La plupart des sénateurs, des députés, ainsi que les membres des conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais avaient tenu à venir rendre un dernier hommage à leur collègue.

En tête du cortège on remarquait M. Levert, député du Pas-de-Calais et ancien préfet de ce département sous l'Empire, chargé spécialement par S. A. I. le Prince Victor-Napoléon de le représenter à cette cérémonie. Son Altesse Impériale honorait en effet d'une sympathie toute particulière ce fidèle serviteur de la cause impériale, dont le dévouement ne s'était pas un instant démenti depuis 1870.

### Ne les comptons plus !

Nous continuons d'enregistrer sans commentaires les poulx financiers des républicains de toutes nuances, et sans les compter.

« Hier, 23 novembre, écrit-on de Limoux, M. Rieutort, notaire à Limoux, beau-frère de M. Rougé, ex-député opportuniste de l'arrondissement de Limoux, a été écorché à la maison d'arrêt de cette ville ».

« M. Rieutort se trouvait depuis quelques mois dans une très mauvaise situation. Son découvert était considérable; néanmoins, il espérait pouvoir se tirer de ce pas difficile; mais la fortune a trahi son courage. Son déficit dépasse un million. Cette déconfiture atteint malheureusement un grand nombre de personnes peu fortunées, de rentiers modestes et d'ouvriers rangés, qui vont se trouver réduits sinon à la misère, du moins à la portion congrue ».

Cet événement, d'ailleurs à tous les points de vue, fera grand bruit dans le pays. Si nos renseignements sont exacts, la justice aurait pu se préoccuper beaucoup plus tôt de ce désastre financier; mais la justice, obéissant à des préoccupations étrangères à son devoir et à sa conscience, aurait attendu le résultat des élections, pour ne pas mécontenter M. Oscar Rougé. »

(Sera continué.)

### UN ORDRE DU JOUR

Le général Logerot, qui commande le 8<sup>e</sup> corps d'armée à Bourges, vient de publier l'ordre général suivant :

8<sup>e</sup> corps d'armée. — Ordre général.  
 Le général commandant le 8<sup>e</sup> corps d'armée rappelle MM. les officiers, fonctionnaires ou assimilés aux prescriptions de la circulaire ministérielle du 29 décembre 1880, prescriptions reproduites dans l'arrêt ministériel du 1<sup>er</sup> mai 1882, interdisant d'une manière absolue les appellations nobiliaires dans les relations de service ou dans la correspondance.

MM. les officiers généraux seuls sont autorisés, sur leur demande et après justification de la légitime possession d'un titre et de sa transmission régulière, à faire inscrire ce titre sur leurs états de service.

Au quartier général, à Bourges, le 8 novembre 1885.

Le général commandant le 8<sup>e</sup> corps d'armée.

Signé : LOGEROT.

Tout naturellement, les feuilles républicaines crient bravo; et portent le général Logerot aux nues. Un peu plus, ils diraient qu'il a sauvé la Patrie.

Et d'abord, la circulaire que vise le général Logerot ne porte que sur un point : elle interdit aux officiers de faire suivre, dans les ordres de service, leur nom de leur grade du titre nobiliaire qu'ils peuvent posséder; mais elle ne défend pas à ceux qui leur écrivent de leur donner ce titre.

Seulement, pourquoi cette inégalité, qui consiste à tolérer chez l'officier général ce qu'on interdit aux autres officiers ? Est-ce que c'est le grade qui légitime le titre ? Tel officier, qui est vicomte, ne le sera-t-il, aux yeux de M. Logerot, que du jour où il sera général ? Cette distinction est tout simplement ridicule et bien plus aristocratique que la plus grande prétention d'un hobereau.

E puis, qu'entendez-vous par ce mot : correspondance ? Prétendez-vous interdire à un officier ou à un simple soldat de donner à son chef, dans le cours de sa lettre, un titre auquel celui-ci a droit ? Passe encore pour la suscription, mais la lettre !

Encore une fois, M. le général Logerot a perdu une heureuse occasion de se taire; ou, tout au moins, eût-il bien fait de parler raisonnablement et logiquement.

La République française saisit cette occasion pour faire une charge à fond contre les titres nobiliaires et contre les officiers à blason. O n'aifs enragés que vous êtes, pourquoi ne décrivez-vous pas que les nobles ne pourront servir la France ?

### UN HAUT FAIT ACADÉMIQUE

Le pouvoir académique et le pouvoir administratif viennent d'accomplir un haut fait qui leur vaudra certainement les approbations de M. Paul Bert.

La supérieure de l'école libre de filles de Viens, près Apt, meurt; aussitôt la supérieure de la Providence envoie pour la remplacer une vieille religieuse qui, pour ne pas laisser les enfants vagabonder dans les rues, leur ouvre les portes de l'école.

Mais il existe une loi qui veut qu'un certain délai s'écoule avant qu'un remplacement de ce genre soit opéré. Cette prescription, vu l'urgence, la vieille supérieure n'avait pas cru indispensable de s'y conformer strictement.

Le pouvoir académique l'a dénoncée, le pouvoir administratif l'a fait poursuivre en police correctionnelle, et le pouvoir judiciaire l'a condamnée à 16 francs d'amende et aux frais ! N'est-ce pas que ce beau fait mérite une mention particulière, et que M. l'inspecteur d'Académie, comme M. le préfet de Vaucluse, ont bien mérité de M. Paul Bert et de M. Goblet ?

### OBSEQUES DE M. HAMILLE

Hier ont eu lieu, à Douai, les funérailles de M. Hamille, sénateur du Pas-de-Calais, ancien député et ancien président du conseil général de ce département, directeur des cultes sous l'Empire.

Une énorme assistance se pressait aux obsèques de cet homme éminent, qui jouissait d'une légitime popularité, aussi bien dans le Nord, auquel se rattachaient ses liens de famille, que dans le département du Pas-de-Calais, dont il avait cessé d'être le représentant depuis 1870. La plupart des sénateurs, des députés, ainsi que les membres des conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais avaient tenu à venir rendre un dernier hommage à leur collègue.

En tête du cortège on remarqu











## BIBLIOGRAPHIE

M. Bardet a longtemps occupé la Chambre d'une proposition tendant à faire réunir en un volume toutes les professions de foi des députés, peut-être dans le but d'opposer à leur programme leurs votes qui en différaient le plus souvent.

Le projet de M. Bardet a été repris par M. Emile Delage, qui vient de faire paraître, chez l'éditeur Joseph Kugelmann, en un volume, les *Cahiers électoraux de la Chambre*.

M. Emile Delage a réuni les professions de foi des élus du dernier scrutin et une foule de renseignements précieux relatifs aux élections. C'est un recueil qui expose d'une façon précise et très claire la situation électorale de l'Assemblée de 1885.

Recommandé par une remarquable préface de M. Emile Zola, le *Papillon*, roman de M. Narcis Oller que M. Albert Savine vient de traduire (Girard, éditeur, 18, rue Drouot), est un réel événement littéraire. Au moment où l'école réaliste russe reçoit chez nous ses lettres de naturalisation, on désire connaître, sans nul doute, les œuvres de l'école similaire espagnole.

Talent ému, attendri et chaste, Narcis Oller séduira le lecteur français autant par les qualités que par les défauts de son roman, car celles-ci le différencient de nos romanciers contemporains. L'intérêt simple et monotone de l'histoire du *Papillon* charmera bien des lectrices.

*L'Adversaire* : sous ce titre, vient de paraître, chez Ollendorff, un très curieux roman qui a déjà soulevé, lorsque la *Nouvelle Revue* l'a donné, la plus violente polémique de la presse protestante. — C'est, sous un récit dramatique, poignant et dont les détails sont empruntés à la réalité, l'étude d'une folie religieuse.

Les faits sont vus. Les documents, surtout ceux sur l'armée du salut, sont de première main. L'auteur, M. H. Maystre, qui occupe de hautes fonctions dans l'Eglise de Genève, a observé lui-même ce qu'il décrit.

*La Légende hugolienne*, par A.-J. Boyer d'Azén (A. Laurent, éditeur), l'auteur des *Snaveurs du Cloître*, expose aujourd'hui dans ce volume, dont plusieurs extraits ont paru dans la *Nouvelle Revue*, la *Revue internationale*, la *Revue critique*, des idées d'un nouveau harlé, ne peut passer sans être remarqué. Assurément ces considérations nouvelles sur le roman contemporain n'orientent au moins la lecture et la discussion.

Sous ce titre : *Aventures de Femmes*, la Librairie Dentu publie un très attrayant volume signé Ernest Daudet.

C'est un recueil d'histoires vives et alertes, tour à tour vigantes et tragiques, à travers lesquelles le lecteur retrouvera l'intérêt, l'émotion, l'esprit que tant de romans dans ses œuvres l'auteur de tant de romans à succès.

La librairie Ollendorff met en vente un nouveau roman de M. Alphonse de Launay.

*L'antre des Demoiselles Sevelles*, de Cécile de Launay, et de tant de récits émus et joyeux, qui l'ont placé au premier rang des romans.

L'ouvrage, qui paraît aujourd'hui, a pour titre : *Discipline*. Comme dans la plupart des œuvres de l'auteur, l'action est prise ici dans la vie militaire qu'a étudiée à fond M. de Launay, pendant les longues années où il a porté l'épaulette d'officier de cavalerie.

C'est un drame intime d'une grande intensité d'émotion, et une étude d'un admirable type d'honneur et de grandeur militaire, martyr héroïque, âme sublime, surabondant les intérêts les plus chers au devoir supérieur qu'impose la discipline. C'est un livre du sentiment le plus élevé, une œuvre de bonté et de clémence qui fait grand honneur à son auteur et que tout le monde voudra lire.

Les héros du drame sont M. le comte Wodinski : *Vainqueur et vaincu*, sont autant de types d'une originalité vivante, dessinés avec un relief superbe. L'intrigue se déroule successivement au milieu des élégances du Paris mondain et des paysages de la Pologne; elle met aux prises les plus puissants préjugés de race et de famille avec les plus profondes émotions du cœur (Galmann Lévy, éditeur).

## BULLETIN COMMERCIAL

## BOURSE DE PARIS DU 23 NOVEMBRE

(1 heure 15 soir.)

|                                                  |                       |
|--------------------------------------------------|-----------------------|
| Dispon. 58 50 à 59 ..                            | 4 prem. 60 50 à 61 .. |
| Courant. 58 50 à 59 ..                           | 4 mars. 62 .. à 63 .. |
| Décemb. 59 25 à 60 ..                            |                       |
| HUILE DE LIN. — Fermé.                           |                       |
| Dispon. 56 .. à 57 ..                            | 4 prem. 55 25 à 56 .. |
| Courant. 56 75 à 57 ..                           | 4 mars. 55 .. à 56 .. |
| Décemb. 56 75 à 57 ..                            |                       |
| SPRITUEUX. — Calme.                              |                       |
| Dispon. 48 .. à 49 ..                            | 4 prem. 49 10 à 50 .. |
| Courant. 48 .. à 49 ..                           | 4 mars. 50 .. à 51 .. |
| Décemb. 48 25 à 49 ..                            |                       |
| Stock. ....                                      | 8.250 pipes           |
| Circulation. ....                                | 100 —                 |
| SUCRES. — Calme.                                 |                       |
| Dispon. 45 25 à 46 ..                            | 4 prem. 46 75 à 47 .. |
| Courant. 45 50 à 46 ..                           | 4 mars. 47 25 à 48 .. |
| Décemb. 45 75 à 46 ..                            |                       |
| Sucres bruts 88 ..                               | 39 75 à 40 ..         |
| — raffinés. ....                                 | 104 40 à 105 50       |
| FARINES DOUZE-MARQUES. — Calme.                  |                       |
| Dispon. 47 15 à 48 ..                            | 4 prem. 48 50 à 49 .. |
| Courant. 47 15 à 48 ..                           | 4 mars. 49 50 à 50 .. |
| Décemb. 47 15 à 48 ..                            |                       |
| Circulation. ....                                | 1.300                 |
| Marque de Corbeil, 150 kil. toile à rendre 50 .. |                       |
| Farine de consommation, 150 kil. bruts. 48 52    |                       |

| BLÉS.                     | Calmes.                  |
|---------------------------|--------------------------|
| Courant. 21 .. à 22 25 .. | 4 prem. 22 .. à 23 ..    |
| Décemb. 21 25 à 22 50 ..  | 4 mars. 22 75 à 23 ..    |
| SEIGLES.                  | Calmes.                  |
| Courant. 14 .. à 14 10 .. | 4 prem. 14 25 à 14 40 .. |
| Décemb. 14 .. à 14 10 ..  | 4 mars. 15 .. à 15 10 .. |
| AVOINES.                  | Calmes.                  |
| Courant. 17 75 à 18 ..    | 4 prem. 17 75 à 18 ..    |
| Décemb. 17 75 à 18 ..     | 4 mars. 18 10 à 18 25 .. |

## COTE OFFICIELLE DU 23 NOVEMBRE

(Cinq heures du soir)

| Neuf-Marchés (150 kilos) | 47 50 à .. |
|--------------------------|------------|
| Colza sous fûts.         | 59 .. à .. |
| — dégrèlé.               | 61 .. à .. |
| — en tonnes.             | 61 .. à .. |
| — dégrèlé.               | 61 .. à .. |
| — en tonnes.             | 61 .. à .. |
| — épuré en tonnes.       | 67 .. à .. |
| — disponible en tonnes.  | 67 .. à .. |
| — en tonnes.             | 69 .. à .. |

## SUCRES

MOUVEMENT DE L'ENTREPOT DE PARIS

| 24 novembre                   | 1885      | 1884    | 1883    |
|-------------------------------|-----------|---------|---------|
| Ind. entrées sacs ..          | 18 400    | 19 000  | 12 800  |
| — sorties ..                  | 2 230     | 3 522   | 1 750   |
| — stock ..                    | 1.200 2 6 | 856 836 | 469 924 |
| 1 <sup>er</sup> stock. qtx .. | 189       |         |         |
| Colimaux ..                   | 21 539    | 6 239   | 3 452   |
| Stock à l'entrepôt ..         | 13 201    |         |         |
| — à Saint-Ouen ..             | 4 725     |         |         |
| — à Saint-Ouen ..             | 15 477    |         |         |

MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX

| Batignolles. | Arrivages du 20 novembre: 1.500 sacs, .. balles et 428 paniers. — Livraisons: 1.500 sacs, .. balles et 428 paniers. — Stock: 1.500 sacs, .. balles et 428 paniers. |
|--------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Batignolles. | Arrivages du 19 nov.: 8.400 sacs indigènes. — Livraisons: 5.134 sacs indigènes. — Stock: 17.352 sacs indigènes.                                                    |

## PRIX-COURANT GÉNÉRAL

(Droit d'octroi non compris)

| Farine de grain.     | 37 .. à 41 .. |
|----------------------|---------------|
| — première.          | 25 50 à 33 75 |
| — deuxième.          | 16 75 à 28 .. |
| — bis.               | 15 50 à 22 50 |
| — de seigle.         | 21 .. à 24 .. |
| — de maïs.           | 12 .. à 23 .. |
| — d'orge.            | 21 .. à 24 .. |
| Blé indigène.        | 20 25 à 23 .. |
| Seigle ..            | 14 .. à 14 25 |
| Escourgeons ..       | 15 75 à 16 .. |
| Orges ..             | 17 25 à 21 .. |
| Avoines noires ..    | 19 25 à 19 75 |
| — toutes sortes ..   | 17 25 à 19 .. |
| Sarrasin ..          | 14 50 à 15 .. |
| Issues: Sons gros .. | 13 .. à 13 50 |
| — — — ..             | 11 50 à 12 50 |
| — — — ..             | 11 .. à 11 50 |
| — Remoulages ..      | 14 .. à 17 .. |
| Fécule sèche ..      | 25 .. à 26 .. |
| Chenevis ..          | 29 .. à 36 .. |

|                        |                 |
|------------------------|-----------------|
| Millet blanc ..        | 27 .. à 28 ..   |
| — roux ..              | 16 .. à 18 ..   |
| Alpiste ..             | 29 .. à 32 ..   |
| Véves ..               | 19 .. à 25 ..   |
| Nails ..               | 18 .. à 14 50   |
| Colza ..               | 27 50 à 28 ..   |
| Luzerne de Provence .. | 130 .. à 140 .. |
| Minette ..             | 34 .. à 38 ..   |
| Trelle violet ..       | 100 .. à 135 .. |
| Colza ..               | 32 .. à 115 ..  |
| Ray-Grass d'Italie ..  | 38 .. à 44 ..   |
| Sainfoin ..            | 29 .. à 38 ..   |

LE GÉRANT DU JOURNAL: G. GRISIER.

## NOTRE NOUVELLE PRIME GRATUITE

## LES

## Soirées de la Baronne

PAR E. GUYON

Avant-propos de GEORGES OHNET

Un volume grand in-18, couverture illustrée par JAPHET.

Frais d'expédition: 50 c.

Beaucoup de nos lecteurs nous ayant demandé les *Soirées de la Baronne*, dont les multiples éditions se sont épuisées rapidement, nous sommes heureux de leur annoncer que, par suite d'un traité avec l'éditeur Ollendorff, nous pouvons offrir comme prime, et à titre gracieux, ce charmant volume à tous les abonnés qui renouvelleront leur abonnement.

## RENSEIGNEMENTS UTILES

## TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE

Déclarations de faillites

Jugements du 20 novembre 1885

BESNARD, ancien boulanger, rue des Entrepreneurs, 70.

Juge-commissaire, M. Mazet.

Syndic provisoire, M. Mercier, 6, boulevard St-Michel.

DAVID, marchand de charbons, rue du Chemin-Vert, 130.

Juge-commissaire, M. Foucher.

Syndic provisoire, M. Cousin, 76, boulevard St-Michel.

## PUBLICATIONS DE MARIAGES

ENTRE:

M. Regelsperger, R. Legoff, 10 et Mlle Delavand, rue de la Boétie, 85. — M. Chamaet, R. Jusseau, 47 et Mlle Joly, même rue. — M. Clavier, bd

Saint-Michel, 9 et Mlle Balcon, même bd. — M. Mehanas, à Mondon et Mlle Nomy, rue Vauquelin, 1. — M. Brossard, rue Vauquelin, 21 et Mlle Deval, même rue. — M. Viola, rue des Quatre Vents, 7 et Mlle Lacour, rue de la Paroisse, 11. — M. Adam, avenue des Gobelins, 31 et Mlle Brabant, même avenue. — M. Chareson, rue Soufflot, 12 et Mlle Roiffé, rue du Cherche-Midi, 47. — M. Solano de Torres, à Lourdes-Bonace (Saint-Martin) et Mlle de Hochavaria, rue Châteaubriand, 14. — M. Caplat, prison St-Pélagie et Mlle Lallemand, rue d'Angoulême, 41.

LE GÉRANT DU JOURNAL: G. GRISIER.

## DÉCÈS

DU 22 NOVEMBRE 1885

Premier arrondissement. — M. Huvey, 54 ans, rue de Valenciennes, 22. — Mme Vve Bodin, 50 ans, rue de Rivoli.

Deuxième arrondissement. — M. Paulot, 63 ans, rue de Cléry, 13. — M. Schvin, 37 ans, rue de Cléry, 37.

Quatrième arrondissement. — M. Denard, 71 ans, rue Charles, V. R. — M. Penigot, 19 ans, rue de l'Archevêque, 12.

Cinquième arrondissement. — M. Pailsson, 55 ans, rue de Valenciennes, 33. — Mme Vve Lemaire, 67 ans, rue Saint-Jacques, 340.

Sixième arrondissement. — M. Houpeau, 64 ans, bd Montparnasse, 114. — M. Dumont, 81 ans, quai Conti, 23. — M. Courlois, 54 ans, rue Saint-Pélagie, 37. — M. Richard, 73 ans, rue d'Assas, 72.

Septième arrondissement. — Mme Hogé, 58 ans, pge de Grenelle, 25.

Huitième arrondissement. — M. Laporte, 25 ans, rue Lavoisier, 1. — M. Debeaune, 36 ans, bd de Courcelles, 67.

Neuvième arrondissement. — M. Lion, 72 ans, rue Pigalle, 13. — M. Ranc, 82 ans, rue Rodier, 51. — Mme Vve Capot, de Fontille, 73 ans, bd des Italiens, 10. — Mlle Hauteville, 66 ans, bd de Clichy, 25. — Mme Vve Burnout, 52 ans, rue de Montmartre, 65.

Dixième arrondissement. — M. Rosé, 44 ans, bd Magenta, 45. — Mme Lauzanne, 39 ans, rue Lafayette, 115. — M. Bourlet, 43 ans, faubourg du Temple, 25.

Onzième arrondissement. — M. Chambon, 60 ans, rue des Immeubles-Industriels, 4. — Mme Mianay, 58 ans, av. Philippe-Auguste, 3.

Douzième arrondissement. — M. Leveque, 50 ans, bd Diderot, 146. — Mme Leche, 42 ans, rue Rambouillet, 21. — Mme Vve Souchard, 80 ans, rue de Valenciennes, 53. — M. Lion, 48 ans, rue Jean-Bouillon, 48. — Mme Vve Chevalier, 66 ans, imp. Jean-Bouillon, 24. — M. Guillois, 48 ans, rue de Lyon, 40.

Treizième arrondissement. — M. Pourrain, 10 a. av. d'Italie, 22.

Quatorzième arrondissement. — Mlle Prud'homme, 64 ans, av. d'Orléans, 97.

Quinzième arrondissement. — M. Favereau, 55 ans, rue Labrousse, 32. — Mme Zoude, 71 ans, rue de l'Eglise, 8.

Seizième arrondissement. — Mme Vve Sérés, 70 ans, rue du Point-du-Jour, 63. — Mlle Morel, 49 ans, rue Chancé, 7.

Dix-septième arrondissement. — M. Richard, 59 ans, rue Brochant, 3. — Mlle Guiter, 13 ans, rue Poncelet, 47.

Dix-huitième arrondissement. — M. Richet, 79 ans, rue de la Chapelle, 19. — Delmotte, 43 a. bd Barbès, 85. — Mme Faret, 45 ans, passage Collin, 9.

Dix-neuvième arrondissement. — M. Lacroix, 54 ans, bd de la Villette, 12. — Mlle Garangé, 21 ans, rue Curial, 74 bis.

Vingtième arrondissement. — Mme Vve Bonnet, 50 ans place des Pyrénées 5.

## SPECTACLES

du 24 Novembre

OPÉRA, 8 h. 1/2. — Relâche.

FRANÇAIS, 8 h. 1/2. — Denise.

OPÉRA-COMIQUE, 8 h. 1/2. — L'Etoile du Nord.

ONÉON, 8 h. 1/2. — Les Jacobites.

GYMNASE, 8 h. 1/2. — La Dotoreesse.

PORTO-SAINTE-MARTIN, 7 h. 3/4. — Théodora.

PALAIS-ROYAL, 8 h. — Les Petites Voisines.

VAUDEVILLE, 8 h. 1/4. — L'Age Ingrat.

VARIÉTÉS, 8 h. 1/4. — Les Polins de Paris.

NOUVEAUTÉS, 8 h. 1/2. — Le Petit Chaperon rouge.

CHATELET, 8 h. — Coco-Félix.

FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. 1/4. — La Fauvette du Temple.

RENAISSANCE, 7 h. 1/2. — Le Procès Veauradieux. — Un Duel s'il vous plaît!

GAITÉ, 7 h. 1/2. — Le Petit Poucet.

BOUFFES-PARISIENS, 8 h. — Relâche.

MENUS-PLAISIRS, 8 h. 1/2. — L'Homme de Paille.

AMBIGU, 8 h. 1/2. — Le Roi de l'Argent.

NATIONS, 8 h. 1/2. — Relâche.

CLUNY, 8 h. 1/2. — Mon Oncle.

DÉJAZET, 8 h. 1/2. — Régine.

CHATEAU-D'EAU, 8 h. 1/2. — Relâche.

CHAUMARCHE, 8 h. 1/2. — Le Cliftonier de Paris.

EDEN-THÉÂTRE, rue Auber, près l'Opéra. — 9 h. 1/2. — Messalina, grand ballet historique.

HIPPODROME. — Clôture annuelle. — Réouverture au printemps.

CIRQUE D'HIVER. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Exercices équestres.

CIRQUE FERNANDO. — Tous les soirs à 8 h. 1/2. Spectacle varié.

FOLIES-BERGÈRE, 8 h. 1/2. — Tous les soirs. Divertissements, Pantomimes, Gymnastes.

ELDORADO, boulevard de Strasbourg, 3h. — Concert varié.

CONCERT PARISIEN, 37, faubourg Saint-Denis, 10, rue de l'Écluse. — 8 heures. — Tous les soirs, spectacle varié. Matinées: dimanches et fêtes.

SCALA, 8 h. — Spectacle-concert tous les soirs.

ALCAZAR D'HIVER. — Tous les soirs à 8 heures, concert varié.

ROBERT-HOUDIN, 8 h. 1/4. — Le professeur Dickson. Prestidigitation.

MUSEE GRÉVIN (boulevard Montmartre). — Ouvert tous les jours de 11 heures à 11 heures du soir; dimanches et fêtes de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

EDEN-MUSEE, 17, boulevard de Strasbourg. — Spectacle-concert. — Figures de cire.

PANTOMIME DE LA PRISE DE LA BASTILLE. — Au pont d'Austerlitz.

PANTOMIME. — Constantinople, rue prise de la Corne d'Or (Champs-Élysées, côté gauche).

## Avis aux Actionnaires

## CHEMINS DE FER DE L'EST-ALGÉRIEN

Le samedi 12 décembre 1885, à dix heures et demie du matin, au siège social, rue de la Chaussée-d'Antin, 66, il sera procédé en séance publique au tirage au sort des obligations à rembourser le 15 janvier 1886 et des actions à rembourser le 1<sup>er</sup> mars 1886.

## La Foncière

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la VIE

AUTORISÉE PAR DÉCRET DU 10 MARS 1874

Siège social: QUARANTE MILLIONS

ASSURANCES

VIE ÉNTIÈRE — MIXTE — TERME FIXE

Ces assurances donnent droit à 80% des bénéfices à la participation

Assurances Temporaires. — Assurances de Survie

Assurances de Capital différées.

RENTES VIAGÈRES

## Adjudications d'Immeubles

## PROPRIÉTÉ LEVALLOIS-PERRET

rue de Villiers, 2, à l'angle de la rue Pasquier, comprenant MAISON d'habitation, beau jardin, curie et remise. Contenance 1.000 mètres. A ADJUDICER, en la chambre des notaires de Paris, le 8 décembre 1885. Mise à prix: 50.000 fr. S'adresser à M<sup>re</sup> Rey, notaire à Paris, n° 18, rue Le Peletier.

## Ventes et Achats de Fonds

Fabr. Briques, Carreaux, Tuiles et Tuyaux à

ceci Ouest près gare. 4 fours. Matière 1<sup>re</sup> à pied d'œuvre. Logem. ouvriers. Jardins, champs, prés, 4 hect. Prix ensemble 65.000. Labat, 1, r. Bailly.A vendre 1<sup>er</sup> TERRAIN bien placé au centre de9.500 m. TERRAIN grand ville pour doubler de val<sup>re</sup> Expropriation. Placé hors ligne.

Agence de l'Industrie, 82, rue d'Hauteville.

## Avis divers

A LOUER 3.500 l. Fabr. Limes et Scierie, force

hyd. 50 chev. (maladie) Champagne. 10 logem. Gds bûches. Marchandises. Outillage 25.000. On cède au besoin immeuble. Labat, 1, r. Bailly.

Librairie de l'Académie de Médecine, G. MASSON, éditeur,

120, boulevard Saint-Germain, Paris

## HYGIÈNE &amp; MÉDECINE DES FAMILLES

## Tablettes du Docteur

2<sup>re</sup> SÉRIE

Par le Docteur H. VIGOUROUX

OFFICIER D'ACADÉMIE, MÉDECIN-INSPECTEUR DES ÉCOLES DU IV<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT

Un fort beau volume: 3 fr. 50.

Prix exceptionnel pour les abonnés de LA PATRIE: 2 fr. 50 port compris.

La 1<sup>re</sup> série « Les Tablettes du Docteur » est également à la disposition

des abonnés de LA PATRIE au prix de 2 fr. 50.

## PRETS

Hypothèques, Successions, Titres dotés et autres, BANQUE DE PRETS, 24, r. Poissonnière, Paris

Industrie et Commerce

## THONET FRÈRES, de Vienne

SEULS INVENTEURS

DES MEUBLES EN BOIS COURBÉ

Unique succursale à Paris